



Lundi
2254

Ma cher ami,

J'ai d'abord à vous remercier
des caillottes faïences que vous m'avez
envoyés ; nous les avons mangés en l'honneur
de l'aimable châtelaïne qui nous les avait
fait parvenir. Merci aussi de votre bonne
lettre. J'ai été, en effet, un peu contrarié
en voyant l'écho qui venait de Bruxelles
m'apréhender comme si j'avais pu venir
chaper, parer, j'étais retenu à Paris
pour le motif que vous connaissez. On a pu
croire et j'ai cru que l'on a cru, que j'avais été
indiscret.

Le temps depuis quelques jours
est merveilleux et l'aspect du parc doit
être féerique avec le vert légers qui s'accroît
aux arbustes et arbres pour leur donner de tons
d'un rare douceur. Puis le soleil vient

329

perre tiens dement - peut être pour nous être
 agréable - cette grisaillie dont on est enveloppé
 et nous réchauffer de ses doux rayons. C'est
 l'époque de longues résidences en marchant sur
 le sol parsemé de feuilles mortes qui crequent
 sous les pieds, en évitant les chocs dispersés...
 Mais, pour le moment, je suis bien obligé de
 me contenter de fumer le sol de Paris.

Procurez-moi grand vue d'azur de
 retour; j'en ai très besoin de venir vous
 présenter mes hommages.

Bien à vous

Weyss

